

## EDITORIAL

---

Le discours que l'on vient de lire, et qui est l'exposé des travaux accomplis, pendant l'année 95-96, à la société médico-chirurgicale de Montréal, nous paraît mériter le plus grand intérêt, à tous les points de vue.

Il n'existe actuellement, dans notre ville, qu'une seule société médicale. Si presque tous les médecins anglais, de la ville, en font partie, en revanche, elle ne compte, au nombre de ses membres que très peu de canadiens-français. Encore moins nombreux sont, parmi nous, ceux qui fréquentent les réunions, même irrégulièrement.

Or l'avantage, pour un médecin, pour un praticien, d'appartenir à une société médicale et, surtout, d'assister aux séances n'est pas à démontrer.

Cela est si bien reconnu, qu'à plusieurs reprises on a essayé de ressusciter la société de médecine pratique française.

Malheureusement, pour des raisons nombreuses, que nous ne connaissons qu'en partie, les différents essais ont toujours échoué. Et les médecins canadiens-français, se sont montrés fort peu enclins à faire partie de la société fondée par nos confrères de langue anglaise.

Cela nous paraît excessivement regrettable et nous avons cherché les raisons de cette abstention chez nos confrères, sans en trouver de valable.

Il est vrai que la plupart de nos confrères étaient fort peu au courant de la qualité et du nombre des travaux expédiés à la "Montreal Medico Chirurgical." C'est pourquoi nous avons reproduit l'adresse du Dr Blackader qui montre bien quelle est la grande valeur scientifique de cette société, et quel intérêt chacun aurait à assister à ses séances.

Nous savons que la plupart de nos confrères sont très occupés, même le soir, pour ne pas dire, surtout. Mais enfin, il est nous le croyons, du moins, assez facile de s'échapper, deux fois, le mois, vers neuf heures, pour une heure ou deux, pendant lesquelles les sujets de la plus grande actualité, ou d'un haut intérêt scientifique sont traités.

Plusieurs se trouvent empêchés par l'embarras où ils sont de par-